

VAOVA CHECK



LE GUIDE CITOYEN DE VAOVAOCHECK



TRANSPARENCY
INTERNATIONAL
INITIATIVE
MADAGASCAR

FRIEDRICH
EBERT 
STIFTUNG

actions
médias
francophones
MADAGASCAR

Avec le soutien de :

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE 
la francophonie

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	3
Définitions	4
Les 5 questions à se poser devant un contenu/une information	7
Les différents types de contenus à vérifier	8
Comment rédiger et publier un article de "vérification de faits"	15
Nos conseils	16
Les 10 commandements de la vérification des faits	17
Quizz : Savez-vous dépister les fausses informations ?	19
Réponses au quizz	21
Sources et contributeurs	23

Avant-propos



La désinformation est aujourd'hui l'une des premières menaces qui pèsent sur le monde avec le changement climatique. Avec la vulgarisation des réseaux sociaux, la circulation des "fake news" se fait avec une vitesse étourdissante. Aujourd'hui, « le faux va plus vite, plus loin que le vrai ». Ces informations fausses et ce désordre de l'information génèrent des impacts importants non seulement sur la société mais aussi sur démocratie.

Après une première année marquée par la création d'une rédaction plurimédias, VaovaoCheck, spécialisée dans la vérification des faits, le consortium composé de Transparency International – Initiative Madagascar (TI-MG), la Friedrich-Ebert-Stiftung (FES) Madagascar et l'association Actions Médias Francophones Madagascar (AMFM) se lance dans la production d'un manuel de vérification des faits pour accompagner les praticiens, "fact-checkers" et journalistes.

Ce manuel se veut être un outil pour rappeler aux journalistes que la vérification des faits fait partie des fondamentaux du métier. Il fournit aussi les outils utiles à tout citoyen pour identifier les informations fausses, malveillantes et les cas de désinformation.

Avec les nouveaux enjeux, les réseaux sociaux, l'utilisation de l'intelligence artificielle à des fins de désinformation sans oublier la manipulation des images, ce guide veut être un vademécum des "fact-checkers" et des journalistes.

La Friedrich-Ebert-Stiftung Madagascar s'est engagée dans ce projet dans la continuité de ses actions en faveur du développement des médias à Madagascar. D'autant qu'en période électorale, la désinformation et les désordres de l'information gagnent de l'ampleur. Son engagement aux côtés de ses partenaires pour soutenir les efforts dans la lutte contre la désinformation s'est imposé comme une évidence.

Transparency International – Initiative Madagascar a fait de la lutte contre la corruption son cheval de bataille. La prolifération de la désinformation est un élément majeur qui favorise la corruption. TI-MG a été à l'initiative des travaux de plaidoyer en vue de faire adopter la loi sur l'accès à l'information.

Actions Médias Francophones Madagascar, quant à elle, s'engage dans la professionnalisation des journalistes à travers l'organisation de diverses formations mais aussi dans des initiatives en faveur du développement des médias et de l'amélioration de la pratique des médias à Madagascar.



Définitions

L'INFORMATION

Avec la prolifération des fausses nouvelles, il est parfois difficile de distinguer le vrai du faux. Pour pouvoir identifier les fausses informations ou fake news, il est important de savoir ce qu'est une information.

Elle a trois caractéristiques

- Elle concerne le public, donc, représente un intérêt pour le public ;
- Elle est fondée sur des faits réels et ne se base ni sur un avis, ni sur une opinion ;
- Elle est vérifiable [des témoins directs, des experts ou des autorités].

LE FACT-CHECKING

Le terme « fact-checking » ou vérification de faits a été utilisé aux Etats-Unis dans les années 20, notamment dans la presse magazine américaine, pour désigner la vérification des noms, dates, chiffres et faits dans l'ensemble des articles avant chaque publication. Aujourd'hui, le terme est utilisé pour couvrir les procédés de vérification de faits dans le but de « contenir la diffusion des fausses informations, pour lutter contre la désinformation et la démultiplication des fake news ».

Le « fact-checking » consiste à proposer au public « une lecture analysée des sujets dits polémiques ou faisant l'objet d'interprétation (propos politiques), et aider le public à vérifier les informations qui circulent sur le web ». A ce terme s'ajoute aujourd'hui le **debunking** ou **démystification** qui consiste à « décrypter et déconstruire les rumeurs et infox qui circulent sur les réseaux sociaux ».





MÉS INFORMATION, DÉS INFORMATION, MAL INFORMATION

La mésinformation

est une mauvaise information, qualitativement imparfaite en raison d'erreurs de différentes natures (précipitation et absence de vérification, superficialité de traitement et incomplétude, non-actualisation de contenus et obsolescence, faux pour faire rire). Elle n'a pas l'intention de tromper. Elle relève plus de l'erreur et de la plaisanterie.

La vérification des faits est importante aujourd'hui pour

- Vérifier les références et arguments lors des discours politiques (en particulier pendant les périodes électorales) ;
- Comprendre les raisons et le contexte d'un événement, au-delà des commentaires sur les réseaux sociaux ;
- Approfondir un sujet important, présenté trop succinctement avec des mots choc pour retenir l'attention ;
- Identifier des faux sujets, les sujets détournés ou fabriqués volontairement pour orienter l'opinion publique ;
- Eviter la propagande politique mensongère.

La désinformation

est l'utilisation des techniques de l'information de masse pour induire en erreur, cacher ou travestir les faits. C'est un processus de communication qui consiste à utiliser les médias de masse, dont les réseaux sociaux, pour transmettre des informations partiellement ou totalement erronées dans le but de tromper ou d'influencer l'opinion publique et de l'amener à agir dans une certaine direction (motivations idéologiques, financières ou ludiques).

La malinformation

est une information qui se fonde sur la réalité, mais qui est utilisée pour porter préjudice à une personne, une organisation ou un pays. Elle oscille entre mésinformation et désinformation. Les informations diffusées sont basées sur des faits réels, volontairement sorties de leur contexte et/ou déformées afin de nuire. Il y a une omission de faits réels dans la malinformation.

Mésinformation

Informations fausses qui ne sont pas créées dans l'intention de nuire.

Désinformation

Informations fausses et délibérément créées pour nuire.

Malinformation

Informations basées sur la réalité, utilisées pour infliger un préjudice.





Les 5 questions à se poser devant un contenu/une information

1. Qui est à l'origine de l'information/du contenu ?

Connaître la source de l'information est importante avant de la liker ou la partager sur les réseaux sociaux. Identifier l'auteur du contenu ou du message.

2. Le message est-il particulièrement spectaculaire ou anxiogène ?

Le caractère du message pourrait être aussi un signe car la désinformation est caractérisée par l'intention malveillante de tromper, de manipuler dans un but idéologique ou lucratif. Se méfier des messages choc. Il est important de ne pas se laisser piéger par nos émotions.

3. Ce contenu repose-t-il sur des sources fiables ?

Pour garantir la fiabilité des informations, il est essentiel de s'appuyer sur des sources reconnues et vérifiables, telles que les médias établis et les autorités compétentes. Bien que les médias réputés soient généralement fiables, il est important de rester vigilant, car même les journalistes peuvent commettre des erreurs.

4. Ce texte ou cette image a-t-il été utilisé auparavant dans un autre contexte ?

La recontextualisation est l'une des méthodes/outils mobilisés par la désinformation pour pouvoir tromper l'audience. Vérifier la date de l'information.

5. Cette information se trouve-t-elle aussi dans les médias traditionnels ?

Savoir que l'information est aussi traitée par les médias traditionnels est un garant de la qualité de l'information et de sa véracité.



Les différents types de contenus à vérifier

(FAUSSES) CITATIONS



Il existe deux types de citations

- « Les déclarations factuellement incorrectes faites par des personnalités publiques »;
- « Les déclarations attribuées à des personnalités publiques qui sont inventées ou déforment des propos réellement tenus ».

Comment vérifier une citation?

1. **Identifiez la déclaration** ou l'information à vérifier ;
2. **Voir la viralité** de la « fausse citation » et le statut de la personnalité concernée ;
3. **Vérifiez la source** : Assurez-vous que la source de l'information est fiable et crédible ;
4. **Croisez les sources** : Consultez plusieurs sources indépendantes pour confirmer les faits ;
5. **Cherchez la citation d'origine** : Assurez-vous d'avoir l'enregistrement ou la vidéo d'origine pour voir si la citation a été déformée ou pas. Eviter d'utiliser des propos rapportés dans un reportage par d'autres médias ou sur les réseaux sociaux ;
6. **Vérifiez les citations** : Assurez-vous que les citations sont correctes et dans leur contexte approprié ;
7. **Consultez les experts** : Recherchez l'opinion d'experts dans le domaine concerné.

IMAGES

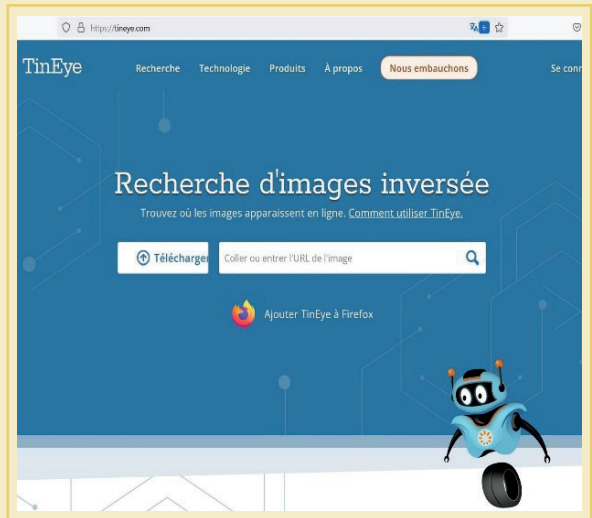


Les photos peuvent avoir été manipulées ou retouchées. Cependant, il existe des outils pour vérifier leur authenticité :

TinEye

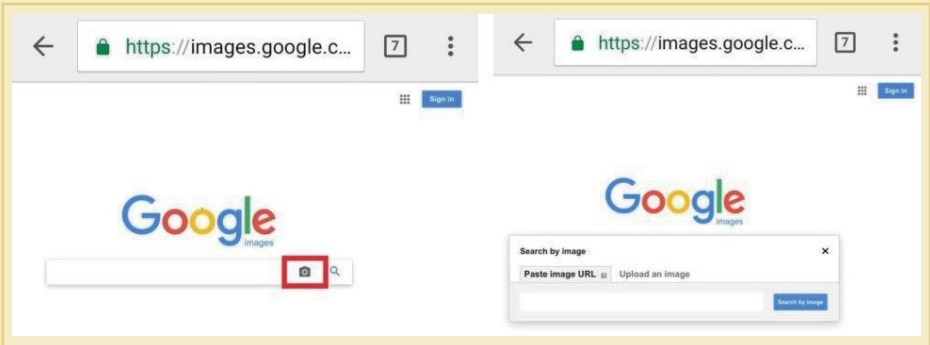
TinEye est un site web canadien qui affirme posséder une base de données de plus de deux milliards d'entrées. Il permet la recherche d'images déjà publiées sur Internet et d'images identiques.

- Sauvegarder ou télécharger l'image à vérifier. Un clic droit permet habituellement d'effectuer cette tâche. Une alternative consiste à copier l'adresse web de l'image à vérifier. (Cela doit être l'url de la photo elle-même et non du site dans son ensemble) ;
- Ouvrir www.tineye.com dans son navigateur ;
- Sélectionner « télécharger une image sur le serveur » et rechercher l'image sauvegardée dans ses documents ou sa galerie photo, ou coller l'url de l'image dans la barre de recherche de TinEye ;
- Sélectionner une image ainsi trouvée puis basculer de celle-ci à l'image initiale.



Lien : <https://tineye.com/>

Images Google

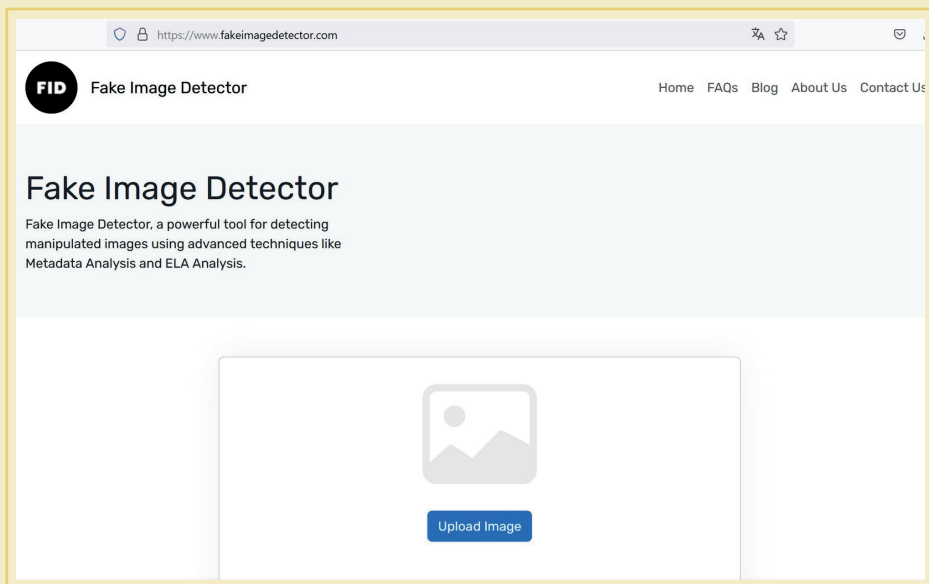


- Sauvegarder ou télécharger l'image à vérifier. Une alternative consiste à copier l'adresse web de l'image à vérifier. (Ce doit être l'url de la photo elle-même et non du site web dans son ensemble.) ;
- Ouvrir <https://images.google.com> dans son navigateur ;
- Il y a alors deux options :
 - Coller l'url de la photo à vérifier dans la barre de recherche ;
 - Sélectionner « télécharger une image » pour la télécharger sur le serveur à partir de son portable.
- Consulter les résultats pour voir où et quand la photo a été utilisée. En remontant assez loin, il devrait être possible d'établir la source originelle et potentiellement qui détient les droits d'auteur.



Lien : www.google.com

Fake image Detector



- Télécharger et installer l'application Fake Image Detector à partir de Chrome ou de Firefox ;
- Ouvrir l'application et sélectionner une option : **Choisir une photo dans sa galerie ;**
- Ceci permet d'accéder aux images sauvegardées sur son portable. **Choisir parmi les images récentes ;**
- Sélectionner une photo d'une affiche ou d'une photo parue dans un magazine ou un journal.



Lien : <https://www.fakeimagedetector.com/>

Photo Sherlock

- Prendre une photo – d’une affiche ou d’une image publiée dans un magazine ou un journal ;
- Télécharger l’image en appuyant sur le carré blanc assorti de deux triangles noirs. Différentes options de fichier s’afficheront alors, notamment “gallery” [“galerie”], [Google] “Drive” [“disque”] et “files” [“fichiers”], ce qui vous permettra d’accéder aux différents dossiers où vous avez stocké des photos. Sélectionnez la photo que vous souhaitez vérifier et cliquez sur l’option choisie ;
- L’application va ensuite chercher des versions de la photo en ligne, en utilisant Google par défaut. Si vous souhaitez utiliser un autre moteur de recherche une fois la recherche terminée, appuyez sur le petit carré avec une flèche au milieu sous le premier résultat ;
- Passez maintenant en revue les résultats en recherchant les éventuelles utilisations antérieures de la photo, la date et le contexte de sa première utilisation.



Lien : <https://photosherlock.com/>

VIDÉOS



InVID

Il s'agit d'une plateforme créée par l'AFP en 2016. Cet outil permet de détecter et d'authentifier la fiabilité de fichiers images et vidéos partagées sur les réseaux sociaux. Il permet d'analyser l'image et fournit les informations sur l'image [titre, description, lieux, date de la mise en ligne,...]. Il permet aussi de vérifier si l'image a été modifiée ou non.



Lien : <https://www.invid-project.eu/tools-and-services/invid-verification-plugin/>

Youtube DataViewer

C'est un outil développé par Amnesty International qui permet de voir les détails précis d'une vidéo publiée sur YouTube.

- Récupérer l'Url de la vidéo sur YouTube ;
- Ouvrir le site <https://citizenevidence.amnestyusa.org/> ;
- Coller l'Url et cliquer sur Go.



Lien : <https://citizenevidence.amnestyusa.org/>

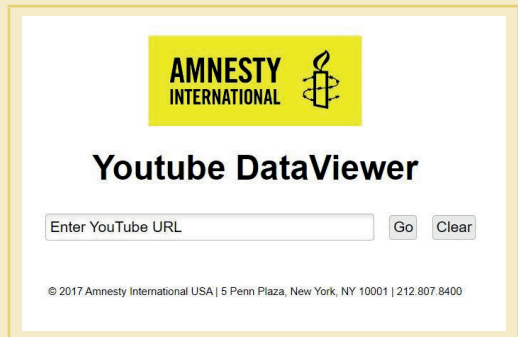
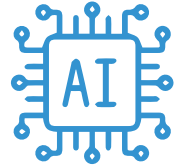
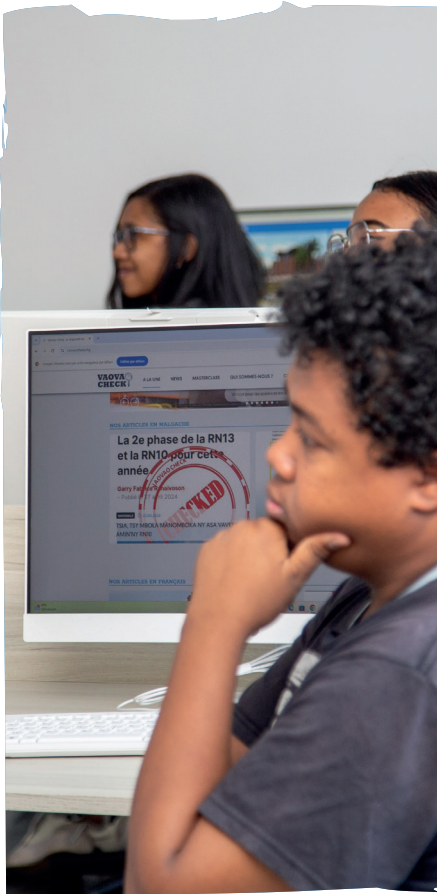


IMAGE OU VIDÉO GÉNÉRÉE PAR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



Les images générées par l'intelligence artificielle sont devenues monnaie courante sur les réseaux sociaux et sont utilisées comme outils de désinformation.



Comment reconnaître une image générée par l'IA?

- **Analyser l'image** : chercher une signature (certains logiciels d'IA apposent un filigrane pour "signer" l'image) et examiner le grain de l'image (l'IA utilise un style proche de celui du mouvement hyperréaliste, avec des contrastes appuyés) ;
- **Chercher des incohérences visuelles** : des doigts à dimension disproportionnée, visage asymétrique, des oreilles à des hauteurs différentes, des accessoires mal intégrés (des lunettes de soleil qui se fondent dans un visage), des problèmes de lumière dans l'image ;
- **Scruter l'arrière-plan de l'image** : des anomalies visuelles (des pieds coupés,...) se cachent souvent en arrière-plan de la photo ;
- **Faire appel au bon sens** : relever une erreur de logique.



Comment rédiger et publier un article de "vérification de faits"

L'objectif est de ne pas se contenter d'annoncer qu'une information est vraie ou fausse mais d'apporter les preuves et des explications.

Pour cela, il est important de détailler la conduite de la vérification de faits et de présenter les résultats des recherches menées

- **Apporter des preuves** de tous les faits présentés : liens, publications ou vidéos intégrées dans l'article ;
- **Détailler les étapes suivies** lors de la vérification de faits et citer les outils/méthodes mobilisées (propos des sources primaires, recherche d'image inversée,...) ;
- **Enoncer clairement la conclusion** en mettant en avant les résultats de la vérification ou le verdict ;

- **Utiliser uniquement des liens archivés** (et non les liens actifs) sur des sites comme perma.cc ou Wayback Machine pour éviter de générer du trafic vers des publications, comptes et sites pourvoyeurs de désinformation.

Si images violentes, quelques points sont à vérifier avant de publier

- Est-ce que cette image est essentielle pour comprendre la vérification de faits ?
- Est-ce qu'elle s'inscrit dans le devoir d'informer du journaliste ?
- Est-ce que cela ne fait pas juste appel à de la curiosité macabre sans apporter d'éléments de contexte essentiels à la compréhension ?
- Est-ce que vous avez réfléchi à votre responsabilité de protéger la victime et de minimiser les risques pour elle et sa famille ?
- Comment cela va-t-il être présenté aux lecteurs ? Ne pas oublier que les vérifications de faits sont publiées directement en ligne.



Nos conseils

Utilisez des sources de confiance

Informations auprès de médias réputés, d'organismes gouvernementaux et d'experts reconnus. Attention aux sources non vérifiées ou partisans ;

Restez vigilant

Méfiez-vous des titres sensationnels, des sources non fiables et des affirmations non vérifiées ;

Vérifiez si l'information est complète

Elle doit répondre aux questions :
Quoi ? Qui ? Où ? Quand ? Comment ?
Pourquoi ? ;

Vérifiez les chiffres et les statistiques

Assurez-vous que les chiffres cités sont corrects en consultant des sources officielles ou des études fiables ;

Restez neutre

Évitez les biais en restant neutre et objectif dans votre recherche ;

Soyez critique

Gardez un esprit critique et remettez en question les informations qui semblent douteuses. Si quelque chose semble trop beau pour être vrai ou trop sensationnel, c'est peut-être le cas ;

Partagez de manière responsable

Ne partagez pas d'informations non vérifiées ou douteuses sur les médias sociaux. Si vous avez un doute, abstenez-vous de partager.





Les 10 commandements de la vérification des faits

1. L'auteur de l'information, tu connaîtras

Toujours connaître celui qui partage les informations et les faits sur les réseaux sociaux ou dans n'importe quel autre média. Cela permet déjà d'évaluer la qualité de l'information qu'il partage. Est-ce un média reconnu ou une page qui vient de se créer ? Est-ce une personne dont on connaît les prises de position ou une personnalité dont les travaux de recherche sont connus et reconnus ? Est-ce un groupement inconnu ou une organisation dont on connaît déjà les actions ? Savoir aussi ce qui motive l'auteur de l'information. Est-ce l'intérêt général, l'intérêt public ou juste la volonté de faire le buzz, de gagner les likes ? Est-ce une volonté d'attirer l'attention du public sur un fait, un phénomène ou la volonté de semer des troubles et de créer des polémiques.

2. Des informations et des faits partagés sur Internet et les réseaux sociaux, tu te méfieras

Surtout s'ils proviennent des individus ou des groupements inconnus. Mais même si ces informations proviennent de médias reconnus, de personnes célèbres, de hautes personnalités, d'intellectuels connus pour leurs œuvres et leurs travaux de recherche, il est toujours important de ne pas y croire sur parole.

3. Les faits et les informations, tu confronteras avec d'autres faits et informations, vérifieras et recouperas auprès de sources indépendantes et différentes

Il est toujours possible et il est fortement recommandé de consulter des documents supplémentaires, de contacter d'autres sources d'informations qui maîtrisent tout autant le sujet et qui en savent plus. Cela permet de se forger une opinion qui ne soit pas basée sur une seule information.

4. Les origines de l'information, tu chercheras

Il est primordial de savoir qui a été le premier à diffuser des informations ainsi que d'où et comment il a obtenu les informations qu'il a diffusé. Parce qu'il est toujours possible que la

personne de laquelle nous avons nous-mêmes obtenu l'information soit de bonne foi mais ait été trompée par d'autres. Trouver les sources primaires d'une information est capital.

5. Les dates de publication de l'information, tu vérifieras

Une information peut avoir été remontée dans les fils d'actualité parce qu'un nouveau commentaire y a été porté, ou parce qu'une nouvelle réaction y a été faite. Ces cas sont d'autant plus courants que Facebook rappelle souvent des souvenirs aux titulaires de comptes.

6. Tu ne considèreras pas les photos ou les vidéos comme preuve d'une information ou d'un fait

Avec le développement de la technologie et la démocratisation des outils de traitement et de retouche des images, il est possible de truquer des photos et des vidéos. Des outils sont disponibles pour découvrir les photos originales ainsi que les dates et les lieux de la prise de vue.

7. Tu ne t'emporteras pas facilement face à une information sensationnelle

Toujours faire preuve de vigilance face à une information, ne pas se laisser emporter par les émotions qu'elle suscite et ne pas prendre les décisions à chaud. Toujours réfléchir

à tête reposée aux informations que l'on reçoit, analyser à froid et examiner tous les aspects de l'information.

8. Tu ne te contenteras pas d'une seule relation d'un fait

Quand une information est fautive, les médias ont tendance à ne pas la rapporter ou à ne pas la relater. Il est donc important de savoir quels sont les différents médias à avoir rapporté les faits et croiser les informations qui se trouvent dans ces médias. Les médias sont censés avoir fait au préalable des travaux de recoupement et de vérification des faits.

9. Tu ne croiras pas une information parce qu'elle fait le buzz ou parce qu'elle a été partagée plusieurs fois

Ce n'est pas parce qu'elle devient virale qu'une information est forcément vraie et qu'elle peut être partagée.

10. Tu ne t'empresseras pas de partager une information

Ne pas réagir, ne pas commenter et ne pas partager une publication tant que les neuf démarches précédentes n'ont pas été faites.



Quizz: Savez-vous dépister les fausses informations ?

A travers ce quizz, nous allons essayer d'évaluer si vous avez bien compris les principes énoncés par le guide pour que vous, et votre entourage, ne tombiez plus dans le panneau des « fake news » et autre malinformation. Retrouvez les réponses à la fin du guide.

Question 1 Que veut dire Fake en anglais ?

- A. Faire
- B. Faux semblant
- C. Information

Question 2 Une fake news, c'est

- A. Une blague
- B. Une fausse information déguisée en vraie information

Question 3 A votre avis, les fausses informations circulent...

- A. Tout le temps
- B. En temps de crise
- C. Durant les pandémies

Question 4 Quelles sont les questions à se poser pour éviter les fake news, en ligne notamment ?

- A. Qui est l'auteur ? (quelle est la source ?), Où l'information a-t-elle été publiée ? (quelle est la plateforme, le site, le média...) ? Et d'autres questions
- B. Est-ce que l'article est payant ?
- C. Aucune, si elle est en ligne c'est vrai

Question 5 Au fond, qu'une information soit vraie ou fausse, on s'en fiche un peu, ça n'est pas très grave :

- A. Pas d'accord, ça change des choses !
- B. D'accord, ça ne change pas grand-chose

Question 6 Est-ce qu'on peut reconnaître une fake news ?

- A. Oui, c'est super facile
- B. Non, c'est impossible
- C. Pas facile, mais il y a des trucs !

Question 7 Pourquoi une photo n'est-elle pas forcément une preuve ?

- A. Parce qu'on peut la modifier et ainsi donner une fausse information
- B. Parce que les appareils photo ne sont jamais capables de montrer la réalité
- C. Parce que seuls les mots peuvent être des preuves

Question 8 Depuis quand l'expression fake news est-elle célèbre ?

- A. Depuis toujours
- B. Depuis l'apparition d'internet
- C. Depuis la campagne électorale entre Donald Trump et Hillary Clinton, en 2016

Question 9 Les journalistes ne s'intéressent pas aux fake news.

- A. Vrai
- B. Faux

Question 10 Pourquoi les gens publient et orchestrent des fake news?

- A. Parce qu'ils sont fâchés et qu'ils s'ennuient
- B. Pour devenir riches et célèbres
- C. Pour faire gagner leur candidat aux prochaines élections





Réponses au quizz

Réponse question 1 Aucune des trois réponses.

Ça veut dire « faux » ou ça désigne le fait de faire semblant. On utilise l'expression anglaise parce qu'on a du mal à trouver une bonne traduction en français.

Réponse question 2 Réponse B.

Une fake news ne cherche pas à faire rire. Elle cherche à faire croire quelque chose : que la terre est plate, que l'eau chaude soigne le Covid, que le tunnel d'Ammanidia s'est effondré... Une fake news est une fausse information qui prend les allures de vraie information. Pour que cela fasse vrai, on y trouve des éléments vrais, mélangés à des choses fausses.

Réponse question 3 Réponse A.

Oui les fausses informations circulent tout le temps. Elles sont publiées volontairement. Ce n'est pas pareil qu'une erreur dans l'actualité commise sans intention par son auteur. Cependant, les fausses informations circulent encore plus lors de conflits, crises ou pour des enjeux politiques, économiques ou sociaux.

Réponse question 4 Réponse A.

Oui, il y a des « trucs » pour démasquer une fake news. Rien n'est infaillible, référez-vous à ce guide !

Réponse question 5 Réponse A.

Malheureusement, les fausses informations changent beaucoup de choses... Les fake news influent sur notre manière de penser. Parfois, elles influencent nos manières de voter. Voter pour une personne, essentiellement parce qu'on a cru à des fake news, c'est gênant non ?

Réponse question 6 Réponse C.

Certaines fake news sont facilement repérables. D'autres non. C'est la raison pour laquelle il faut être vigilant devant une information.



Réponse question 7 Réponse A.

Une photo n'est pas forcément une preuve parce qu'on peut la modifier et ainsi donner une fausse information. Beaucoup de gens sont capables de modifier des images sans que ça se voie. Et puis parfois, il suffit simplement de changer la façon dont on prend la photo pour que l'information qui en ressort soit différente.

Réponse question 8 Réponse C.

Il existe des fausses informations et des mensonges depuis très longtemps, mais l'expression « fake news » est utilisée depuis la fin de l'année 2016. On l'a beaucoup entendue durant la campagne pour l'élection présidentielle américaine entre Hillary Clinton et Donald Trump qui a abouti à la victoire de ce dernier. Mais oui, les fake news sont très anciennes !

Réponse question 9 Réponse B.

Oui, les journalistes tentent de combattre les fake news. Certains journaux (sites internet, papier, vidéo) consacrent une rubrique aux fake news, pour les décortiquer et démontrer en quoi elles sont fausses. L'initiative comme VaovaoCheck est un exemple dans cette démarche de lutte contre la désinformation.

Réponse question 10 Réponse A, B et C.

L'ennui, la colère, la recherche de profit, la manipulation politique sont différentes motivations pour créer des fake news. C'est difficile de savoir pourquoi les gens font cela, tant qu'on n'est pas dans leur tête...



Sources et contributeurs

SOURCES

« Fake news : art, fiction mensonge », Dossier pédagogique, Réseau Canopé CLEMI, mars 2021

Manuel du fact-checking à l'AFP, 2023

CONTRIBUTEURS

Raoto Andriamanambe

Journaliste - encadreur

Anny Andrianaivonirina

Journaliste - encadreur

Nadia Raonimanalina

Journaliste - encadreur

Fahendrena Andriamanarivo

Journaliste - encadreur

Domoina Ratsarahaingotiana

Chargée de communication - FES

Lova Rabary-Rakotondravony

Présidente - AMFM

Juana Malalaso

Chargée de projet Malina - TI-MG

Mialisoa Randriamampianina

Directrice exécutive - TI-MG

Vatsy Rakotonarivo

Responsable Communication et Plaidoyer - TI-MG

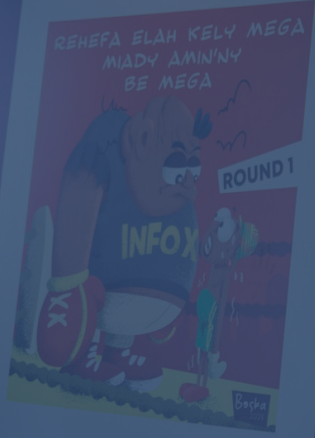
Hasiniaina Randrianja-arivony

Responsable des Programmes - TI-MG

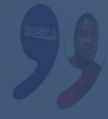
Designer : Herimihamina Francesca

“ Tsaho, honohono, lainga,... aiz

“ Marina kely endaka resin'ny lainga be angoro Une information vraie et vérifiée mais pas assez relayée ne vaut pas une infox largement partagée ”



Il est important de noter que les informations diffusées sur les réseaux sociaux sont souvent non vérifiées et peuvent être fausses. Il est donc essentiel de vérifier l'authenticité des sources et de ne pas partager de fausses informations.



“ Va yo mi

FALY AN FA APY TONGO 12 c ATY A DI



Il est important de noter que les informations diffusées sur les réseaux sociaux sont souvent non vérifiées et peuvent être fausses. Il est donc essentiel de vérifier l'authenticité des sources et de ne pas partager de fausses informations.